

PRÉFACE DES ORIENTALES DE VICTOR HUGO

SUJET

Rédigez la préface des *Orientales* de Victor Hugo, dans laquelle l'auteur présente son livre et ses enjeux et fait un éloge appuyé du romantisme.

CORPUS

- Victor Hugo, « Clair de lune », *Les Orientales*, 1829.
- Victor Hugo, « L'enfant », *Les Orientales*, 1829.
- Victor Hugo, « Fonction du poète », *Les Rayons et les ombres*, 1840.

« Clair de lune »

Per amica silentia lunae.

VIRGILE¹

La lune était sereine et jouait sur les flots. –
La fenêtre enfin libre est ouverte à la brise,
La sultane regarde, et la mer qui se brise,
Là-bas, d'un flot d'argent brode les noirs îlots.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitare.
Elle écoute... Un bruit sourd frappe les sourds échos.
Est-ce un lourd vaisseau turc qui vient des eaux de Cos,
Battant l'archipel grec de sa rame tartare ?

Sont-ce des cormorans qui plongent tour à tour,
Et coupent l'eau, qui roule en perles sur leur aile ?
Est-ce un djinn qui là-haut siffle d'une voix grêle,
Et jette dans la mer les créneaux de la tour ?

Qui trouble ainsi les flots près du sérail des femmes ? –
Ni le noir cormoran, sur la vague bercé,
Ni les pierres du mur, ni le bruit cadencé
Du lourd vaisseau, rampant sur l'onde avec des rames.

Ce sont des sacs pesants, d'où partent des sanglots.
On verrait, en sondant la mer qui les promène,
Se mouvoir dans leurs flancs comme une forme humaine... –
La lune était sereine et jouait sur les flots.

Victor Hugo, *Les Orientales*, 1829.

« L'enfant »

O horror! horror! horror!

SHAKESPEARE, *Macbeth*.

Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un chœur dansant de jeunes filles.

Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,
Courbait sa tête humiliée ;
Il avait pour asile, il avait pour appui
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui
Dans le grand ravage oubliée.

1. « Sous le silence ami de la lune », *Énéide* II, 255.

Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !

Hélas ! pour essayer les pleurs de tes yeux bleus

Comme le ciel et comme l'onde,

Pour que dans leur azur, de larmes orageux,

Passe le vif éclair de la joie et des jeux,

Pour relever ta tête blonde,

Que veux-tu ? Bel enfant, que te faut-il donner

Pour rattacher gaîment et gaîment ramener

En boucles sur ta blanche épaule

Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,

Et qui pleurent épars autour de ton beau front,

Comme les feuilles sur le saule ?

Qui pourrait dissiper tes chagrins nébuleux ?

Est-ce d'avoir ce lys, bleu comme tes yeux bleus,

Qui d'Iran borde le puits sombre ?

Ou le fruit du tuba, de cet arbre si grand,

Qu'un cheval au galop met, toujours en courant,

Cent ans à sortir de son ombre ?

Veux-tu, pour me sourire, un bel oiseau des bois,

Qui chante avec un chant plus doux que le hautbois,

Plus éclatant que les cymbales ?

Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau merveilleux ?

– Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,

Je veux de la poudre et des balles.

Victor Hugo, *Les Orientales*, 1829.

« Fonction du poète » (extrait)

Il est l'homme des utopies ;

Les pieds ici, les yeux ailleurs.

C'est lui qui sur toutes les têtes.

En tout temps, pareil aux prophètes ;

Dans sa main, où tout peut tenir ;

Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue ;

Comme une torche qu'il secoue,

Faire flamboyer l'avenir !

Il voit, quand les peuples végètent !

Ses rêves, toujours pleins d'amour ;

Sont faits des ombres que lui jettent

Les choses qui seront un jour.

On le raille. Qu'importe ! il pense.

Plus d'une âme inscrit en silence

Ce que la foule n'entend pas.

Il plaint ses contempteurs frivoles ;

Et maint faux sage à ses paroles

Rit tout haut et songe tout bas !

Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*, 1840.

Préface

J'ai une folle passion pour l'Orient. Pourtant je n'y suis jamais allé. Nous, les romantiques, appelons cette passion l'orientalisme. J'ai une fascination pour ses coutumes, les pachas et leurs sultanes, ses paysages romantiques; pour ses couleurs aussi, principalement jaunes et oranges qui rendent l'Orient exotique.

Les poèmes que vous allez découvrir sont unis ^{autour de} ce thème. Ils dressent ensemble une ^{décorative} peinture clarifiante de l'Orient du XIX^e siècle. En les lisant vous serez peut-être indifférent ou peut-être transportés dans le Pays des Mille et Une Nuits. Vous découvrirez un monde différent. Certains seront ravis, d'autres seront outrés.

voc. o Ce recueil Les Orientales est une échappatoire il nous ouvre les yeux sur le monde qui

nous entoure. Nous avons besoin de cette ouverture d'esprit, notre enfermement sur nous-mêmes nous ronge intérieurement. Tout est beau et tout est grand!

L'Orient est coloré, l'Orient est pittoresque mais l'Orient est aussi poétique et romantique. Sortez de la monotonie des pays grisés par l'argent. Voyagez, découvrez ce que vous réservent ces contrées! Votre imagination et vos pensées, utilisez-les!

Dans ces poèmes vous ne serez pas seulement transportés et apaisés. Vous serez aussi certainement étonnés.

La guerre, voilà un autre domaine.

Dans les années 1829, l'Orient est touché par la guerre. La Grèce veut s'affirmer, l'indépendance: voilà ce qu'elle réclame.

Si vous lisez ce recueil, vous saurez aussi ce qui se déroule en Orient, les bonheurs comme les malheurs. Mais je vous laisse la liberté de penser. Mes dénonciations ne sont que subjectives et à vous seuls de les interpréter.

- o Avant tout, ces poèmes ont été écrits pour que vous puissiez vous forger votre propre opinion sur ce qui se déroule là-bas. Oui, il se passent des choses terribles, défendre les plus faibles est aussi mon but.
- o Pensez par vous-mêmes. Mais réfléchissez aussi.

que l'honneur que vivent les civils n'est pas des
moindre.

Chacun verra ce qu'il voudra voir, comprendra
ce qu'il voudra comprendre. Mais si vous
entendez ces poèmes, si ils vous transportent
et parfois vous révoltent, pourrais-je dire
que vous êtes touchés par l'orientalisme?
Que vous êtes romantique? — A

Oui, je supposerais que vous l'êtes.
Ne vous méprenez pas, le romantisme n'est
pas qu'un simple mouvement qui a son début
son apogée et sa fin.

C'est un art de vivre, une façon de penser,
de percevoir les choses.

Vous l'aimez comme je l'aime.

N'est-il pas beau de vivre, de rêver?

Repenser aux souvenirs passés, revivre des ex-
périences incroyables et rencontrer des person-
nes pensant comme vous?

La nostalgie, la mélancolie, des sensations
étranges ne sont-elles pas? X

Et l'amour, ce sentiment complexe qui vous
rend heureux ou malheureux, ou les deux à
la fois...

Le côté sombre de la pensée aussi, les mystères de
l'être. Voilà le romantisme.

C'est aussi la curiosité des choses, être comme un
enfant qui commence à parler et qui demande le
nom des choses qu'il voit.

city du couple de poètes, un peu voye

3/4

le lyrisme est un pain faisant la roue,
déployant ses plumes magnifiques pour plainre,
voilà l'expression du "moi".

AB

x verbe

Toutes les plus belles sensations, les sentiments les plus forts, réunis dans un courant.

Nous aimons la liberté, s'échapper, voyager...

Je suis surpris par tant de mots pour décrire le romantisme et mon esprit s'élève à chacun d'eux, le bonheur me submerge.

Dans tous les arts il s'exprime: la peinture, la poésie, l'écriture vraie la chanson...

De quoi laisser notre esprit s'agrandir, mais aussi se construire en se forgeant par la pensée et la réflexion. Tout n'est pas que de

tout

l'abstrait, il y a du concret. Nous, les romantiques, défendons par les arts des causes qui nous sont chères.

Poly le nouvel, partie un peu trop générale

Je suis idéaliste cependant je ne crois pas à un monde parfait. Si il y avait aucun problème, où serait l'amour? Où serait

l'entraide?

Les orientalis me critique rien mais dit moi tout

Où ce soient les horreurs de la guerre en Orient

bon C

ou la société française. A, voir

Rêver, imaginer, voyager, penser, voilà ce que vous allez faire tout au long de ces quarante et un poèmes.

AB

Victor Hugo, 1829

CONSIGNES ET CONDITIONS

Sujet d'invention de première, rédigé sur table en trois heures, les élèves devant traiter auparavant une question sur le corpus.

APPRÉCIATION DE LA COPIE

Beaucoup de très bonnes choses dans cette préface, qui révèlent des connaissances précises sur le recueil et sur le romantisme. Seulement, la partie sur le romantisme est mal rattachée à la présentation du recueil. De plus, on aurait aimé davantage de citations de Victor Hugo. Enfin, la conclusion peut être améliorée.

NOTE

15/20

COMMENTAIRE DÉTAILLÉ

CE QUI EST BIEN

- ◆ Le respect du sujet : la présentation des enjeux du recueil et l'éloge du romantisme.
- ◆ Le style, le registre lyrique et la volonté de convaincre par un ton enthousiaste et l'implication du lecteur.
- ◆ Le contexte politique et littéraire des *Orientales*, l'aspect à la fois exotique et engagé du recueil, une bonne référence aux *Mille et une nuits*.

CE QUI DOIT ÊTRE CORRIGÉ

- ◆ Quelques **fautes** :
 - ▶ « Échappatoire » est un nom féminin,
 - ▶ « Recueil » prend un seul c,
 - ▶ « Entraide » s'écrit en un mot.
- ◆ Les enchaînements.
- ◆ L'utilisation du **corpus** est insuffisante, il faudrait mettre plus de citations de Victor Hugo.
- ◆ Des arguments qui demeurent trop **généraux** et ne s'appuient pas sur des **exemples précis**.
- ◆ Quelques formules un peu plates : « tout est beau et tout est grand ! » mais qui correspondent aussi à l'enthousiasme de l'auteur qui n'a que 27 ans lorsqu'il écrit ce recueil.
- ◆ Attention de ne pas tomber dans un **lyrisme caricatural** et naïf même si votre auteur se reconnaît idéaliste !